

bruits de COOLISSES

NUMÉRO 68 MAI 2014



EDITO

Bonjour à toutes et à tous,

Le 5 avril dernier a eu lieu notre Assemblée Générale. L'équipe des administrateurs a renouvelé sa participation pour servir notre association. Je salue et souhaite la bienvenue à Isabelle Kraemer qui nous a rejoint. Je profite également de cet édito pour remercier Danièle Poupart, notre secrétaire, de nous avoir accompagnés depuis deux ans. Nous avons renouvelé son contrat aidé autant de fois que nous le permettait la législation ; elle nous quittera fin juin. Je lui souhaite de retrouver très vite un nouveau poste dans lequel elle pourra s'affirmer et s'épanouir.

Les mois qui suivent nous permettent de considérer le volume de tournages avec sérénité. Hormis la série "La loi de Barbara", actuellement en cours, nous attendons plusieurs

projets d'ici cet été : le long métrage "Un homme à la mer", qui se tournera sur l'île d'Oléron ; le téléfilm "La boule noire", à Rochefort, Surgères, Pons et La Rochelle ; la série "Hero Corp", produite par Calt ("Kaamelot") ; enfin nous croisons les doigts pour le retour de la série "l'Hôtel de la Plage". Avec toute ces productions, je suis sûr que beaucoup d'entre vous auront la satisfaction d'une collaboration heureuse.

Enfin, sachez que la publication du Bruits de Coolisses va être légèrement modifiée. Trois numéros seront édités chaque année, en janvier, mai et septembre. Ceux d'entre vous qui souhaiteraient se proposer à la rédaction d'articles, sont évidemment toujours les bienvenus.

Sallah LADDI

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krøl

Relecture et correction :

Alain Daroux

Tiré à 1000 exemplaires

dépôt légal Préfecture N°488

N°ISSN : 1252-803X

SIRET : 40207071800026

APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES

13, rue de l'Aimable Nanette

17000 LA ROCHELLE

05.46.41.88.99

coolisses@wanadoo.fr

www.coolisses.asso.fr

CINE BOUTIQUE

Ouverte à Tous,

**Vente et location de matériel
Lumière, Machinerie, Régie, Image
et consommables.**

DATE		NUIT JOUR	
PRODUCTION			
FILM		Dir. Photo	
N° de Scène		PRISE	
SEQUENCE			

TSF LA ROCHELLE

11 rue Augustin Fresnel 17180 Périgny

Tel: 06.64.49.91.77 mail: l.hamet@tsf.fr



Ciné-Boutique TSF : Ouverture à La Rochelle

En plein cœur de la zone artisanale de Périgny, en banlieue de La Rochelle, Nathalie Goutas, responsable régionale de TSF Aquitaine et de TSF La Rochelle avec Lionel Hamet, nous accueillent dans les locaux de la nouvelle antenne de TSF. Implantée dans toute la France (Paris, Bordeaux, Marseille...), cette société propose depuis 1982 tous les moyens techniques de tournage destinés aux professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et de la publicité. Elle arrive à La Rochelle avec la volonté de se rapprocher de la filière audiovisuelle de Charente-Maritime.



D'un côté, l'espace boutique où l'on trouve tout le petit matériel et les consommables : pancartes, adhésifs, pinces, gilets jaunes, matériel régie, offre de location de talkies... et même les fameuses parkas Northface que l'on a l'habitude de voir sur le dos de la plupart des techniciens. Dans cette caverne d'Ali Baba, il y a "un petit échantillon de tout ce que l'on peut trouver sur un tournage" nous dit Lionel. De l'autre côté, l'espace dédié à la location de matériel d'éclairage et de machinerie. L'offre technique s'affinera au fur et à mesure, une fois les demandes régionales bien identifiées. Le site de La Rochelle fonctionnera de manière très étroite avec TSF Aquitaine afin de répondre, dans les meilleurs délais, aux besoins techniques des productions. D'une manière générale, tout ce qui est proposé chez TSF à Paris peut être disponible à La Rochelle.

Une telle proximité aura des avantages pour les techniciens locaux : "Pour tout le petit matériel, c'est intéressant de se fournir ici. J'ai été régisseur moi aussi ; on nous envoyait à Paris, en train ou en voiture, chercher des consommables. Maintenant, sur un tournage n'importe où en Charente Maritime, même s'ils ne peuvent pas se déplacer, je leur apporte les fournitures". Il sera également possible de faire des commandes communes pour limiter le coût des frais de transport, comme l'explique Lionel : "Quand un film me fera descendre du gros matériel de Paris, si j'apprends qu'il y a un petit projet avec peu de budget qui doit se tourner à La Rochelle, et s'il reste de la place dans le camion, alors je me permettrais de demander au directeur de la production s'il est possible de rajouter du matériel. Si la grosse production joue le jeu, le court-métrage aura alors son matériel sans avoir à payer de frais de transport.

J'essaierai de trouver des arrangements comme ça". Le but est toutefois d'avoir un vrai stock en local : "Si on voit qu'un produit est très demandé alors on fera un achat de ce produit-là, ainsi la question des frais de transport ne se posera plus".

Les particuliers qui ont des besoins spéciaux sont également les bienvenus à TSF : "N'importe quel particulier peut venir à la boutique, s'il cherche par exemple un clap, pour un souvenir, ou du gaffeur...".

La question de la concurrence avec les Studios qui disposent eux aussi d'une offre matérielle, peut également se poser : "Nous ne sommes pas là du tout pour faire de la concurrence mais plutôt pour s'entraider. Si eux n'ont pas le matériel nécessaire, on peut prendre la relève, et s'il nous manque des choses, on leur demandera. Il y a de la place pour les deux car on peut être complémentaires". Lionel tient également le même raisonnement concernant

la société Transpalux à Angoulême, prestataire de matériel pour le cinéma.

Au moment où nous rencontrons Lionel, il n'y a pas encore de tournage en vue, mais cela ne l'empêche pas de s'activer : "J'ai quand même pas mal de devis à réaliser, la gestion des stocks... il y a eu les inventaires au mois de janvier, il faut faire de la prospection. Je contacte les boîtes de production que je connais déjà, ainsi que celles du planning des tournages à venir dans la région. Je contacte aussi les sociétés d'événementiel, les salles de spectacle... j'essaye d'élargir la gamme".

Espérons que TSF La Rochelle rencontrera le succès. En tout cas, Lionel y croit : "J'ai envie de m'investir, j'ai envie que ça fonctionne". C'est tout ce qu'on lui souhaite !

Frédéric KRÒL



Espace petit matériel et consommables



Espace éclairage / machinerie



CES JEUNES QUI SE FONT DES FILMS

L'audiovisuel n'est pas qu'une affaire de professionnels chevronnés. Beaucoup de jeunes gens développent également des projets personnels avec souvent beaucoup d'énergie et de motivation, mais malheureusement peu de moyens. Il est toutefois possible d'aller plus loin grâce à des aides financières qui leur sont spécialement adressées. Le dispositif « Projets Jeunes » est de ceux-là. Sophie du CDIJ de la Rochelle, nous en fait la présentation.

En quoi consiste Projets Jeunes ?

C'est un dispositif public cofinancé par la CAF de Charente-Maritime et la DDCS (Direction Départementale de la Cohésion Sociale). Étant donné qu'il s'agit d'argent public, il y a des critères bien précis à respecter, un cadre bien défini pour octroyer les aides. Avant tout, le projet doit avoir une dimension d'intérêt général.

Qu'est-ce que vous entendez par intérêt général ?

C'est le fait que le plaisir soit partagé. Il ne faut pas que l'intérêt se limite aux seuls jeunes du groupe, que ce soit juste pour leur plaisir à eux. Il faut que ce soit partagé d'une façon ou d'une autre. On n'impose pas la manière de partager ou de communiquer mais il faut qu'il y ait cette dimension. Il y a aussi des critères d'âge (avoir entre 11 et 30 ans), il faut habiter en Charente-Maritime et il faut que le projet ait un retentissement dans le département. C'est important pour les projets qui se déroulent en partie à l'étranger ou en dehors des frontières du département.

Comment fixez-vous le montant de l'aide ?

D'abord, en fonction de la demande qui est faite, on étudie systématiquement le budget prévisionnel fourni par les jeunes. Le jury décortique le budget avec eux, en commission, en fonction des informations qui ont été fournies. La décision se prend toujours « sur mesure ». Nous travaillons beaucoup avec eux, donc les groupes ne

sont jamais surpris de la décision qui est prise. Nous sommes vraiment là pour conseiller et aider les jeunes. Parfois, on peut même les solliciter ou les aider pour leur réalisation.

Est-ce que vous avez des montants à respecter ?

C'est 1000 € maximum par projet. Ensuite, ça va dépendre des dépenses et des recettes, des co-financements (autofinancement, sponsors...) qu'ils peuvent avoir. Les exigences ne seront jamais les mêmes d'un projet à l'autre. Ce n'est pas la grandeur des sommes qui va nous attirer, c'est la démarche : qu'est-ce que le projet apporte aux jeunes ?

Est-ce que les groupes sont obligés de rendre des comptes sur l'argent utilisé ?

C'est obligatoire, pour la simple raison que c'est de l'argent public ! Donc, je fais en sorte que les groupes nous donnent un bilan quand le projet est terminé. Il faut que l'on ait un petit compte-rendu pour savoir s'il y a eu des difficultés ou des problèmes rencontrés.

Avez-vous eu des groupes qui ont reçu des aides mais dont le projet n'a pas abouti ?

Oui, par exemple nous avons eu récemment des collégiens qui souhaitaient réaliser un film de fiction avec l'aide d'un animateur. Ils ont fait toutes les démarches et leur projet tenait la route, mais il y a eu un problème

d'encadrement. A la prochaine commission, le jury va prendre une décision. L'argent qui est donné doit servir à faire le projet donc si jamais cela ne se fait pas, en théorie, c'est un remboursement. C'était vraiment un beau projet mais il y a des impondérables. C'est ça aussi, la prise de risque.

Qui fait partie de la commission ?

Ce sont tous des professionnels qui viennent volontairement sur leur temps de travail. On a des salariés de la CAF et de la DDCS, des représentants du Conseil Général, de la Mairie de la Rochelle, l'association AFEV qui s'occupe de l'engagement chez les étudiants, etc. D'une fois sur l'autre, ce ne sont pas forcément les mêmes personnes qui viennent, c'est variable.

Vous arrive-t-il de refuser des projets ?

Ça arrive, mais mon travail c'est d'avoir des échanges avant la commission. Si un projet ne rentre pas dans les critères, ce n'est pas la peine. Parce que même en rentrant dans les critères une commission est nécessaire. On est là pour aider les jeunes afin que le projet se réalise. Notre mission, c'est avant tout ça : donner des conseils, prendre la mesure des risques, surtout lorsqu'il y a des projets à l'étranger. On veut que les jeunes partent en sécurité. Le jury Projets Jeunes a avant tout une vocation éducative.

Propos recueillis
par Justine Bri

Il, ont eu récemment les subventions de projets jeunes :

Sophie Cousinié

Cette jeune rochelaise a réalisé un docu-clip de 4 minutes traitant, sous un angle ludique, visuel et artistique, d'une question anthropologique : « la gestuelle inutile à l'action chez l'être humain en situation sociale dans l'espace public ». Elle est donc partie dans les 4 coins du monde pour filmer tous ces gestes (Polynésie, Australie, Asie, Europe). Sans Projets Jeunes, elle n'aurait pas pu réaliser ce documentaire. En effet, cela lui a apporté un soutien financier mais aussi une grande aide pour mener à terme son projet, notamment la projection et ses actions d'éducation à l'image développées à La Rochelle.

Son conseil pour ceux qui souhaitent réaliser un projet : « Il faut croire en ce que vous faites. Même si vous doutez, appuyer votre projet d'une réelle intention, d'un désir, d'une conviction accrue témoigne de votre volonté de le réaliser. Il faut être pragmatique, clair, honnête. Et puis, foncez... ».



PAR DELA L'OBJECTIF

Par-delà l'objectif

Trois jeunes royannais ont créé une association, « Par-delà l'objectif » pour réaliser leur film. Cette association a pour objet de permettre aux jeunes de Charente Maritime de s'exprimer à travers l'image et le son. Projets Jeunes leur a permis d'avoir un fond de départ, de faire connaître leur association et de développer des ateliers auprès d'autres jeunes du pays royannais.

Le conseil de l'association pour ceux qui souhaiteront réaliser un projet : « il faut être sérieux dans ses démarches, ne pas prendre les choses trop à la légère ; vous demandez de l'argent donc il faut présenter des projets avec un dossier bien mené ».



CDIJ LA ROCHELLE
2 rue des Gentilshommes
05 46 41 16 36
cdij17@yahoo.fr



A gauche, Jean-Christophe Moine

Nous démarrons dans ce numéro de Bruits de Coolisses une série de rencontres visant à présenter les acteurs du réseau rochelais Médias et Numériques. Cette association a pour vocation d'accompagner les entreprises de la filière transmédia (voir encadré) dans leur effort de compétitivité, développer leurs savoir-faire et compétences ainsi que les collaborations inter-filières. Début de ce tour d'horizon avec l'association Ethnomedia, représentée par Jean-Christophe Moine, l'un de ses membres fondateurs.

LE TRANSMEDIA

La narration transmédia est une méthode de développement d'œuvres de fiction ou documentaires et de produits de divertissement. Elle se caractérise par l'utilisation combinée de plusieurs médias pour développer des univers narratifs, chaque média employé développant un contenu différent. (définition par Wikipedia)

Créé en 2001, Ethnomedia est un collectif de créateurs qui a pour objectif la vulgarisation des connaissances scientifiques, la communication culturelle et la valorisation des savoir-faire. Jean-Christophe Moine nous explique que leur démarche s'articule sur « l'usage des différents outils audiovisuels et multimédia dans le but de diffuser et de transmettre quelque chose de l'ordre d'une connaissance ou d'une pratique humaine ». Les projets sont réalisés dans des secteurs variés comme la création internet, la muséographie, la production audiovisuelle, le documentaire...

Le collectif compte entre 10 et 15 personnes. Les créateurs sont tous indépendants, ils participent aux projets en fonction de leurs compétences. « Chacun travaille de son côté sur des projets personnels et vient

rejoindre le collectif, sur demande d'un partenaire, ou sur initiative collective. Ce qui nous permet une grande souplesse ».

On y trouve notamment un directeur artistique, spécialisé dans le domaine numérique, un réalisateur-documentariste télé, un graphiste multi-supports (papier et web), une scénographe, un auteur-compositeur-interprète, une journaliste scientifique... Jean-Christophe Moine, lui, est ethnologue, vidéaste, photographe, réalisateur multimédia ; il gère à la fois des créations de projet multimédia et la création audiovisuelle.

Bien qu'étant une association, la structure fonctionne sans subvention. Les ressources financières proviennent soit des prestations vendues aux partenaires, soit d'autofinancement.

ethnomedia



ETHNOMEDIA

12, rue Nungesser et Coli
17000 La Rochelle
09 80 33 14 47
www.ethnomedia.fr



MÉDIAS ET NUMÉRIQUES

pôle médias et numérique
Pépinière d'entreprise
Création TIC
1, rue Alexander Fleming
17000 La Rochelle
05 46 41 47 87
www.medias-et-numerique.fr

Pour la mise en œuvre de ses projets, Ethnomedia aborde toujours une vision transmédia : « au départ, on ne parlait pas encore de transmédia mais on commençait déjà à réfléchir à des passerelles entre la vidéo, l'Internet et la photographie, mais aussi entre art, science et audiovisuel. Très tôt, on a essayé de trouver des moyens pour concevoir des outils de diffusion des connaissances qui mêlent les différents supports ».

A titre d'exemple, Jean-Christophe Moine nous fait part de son expérience de chercheur à l'Université de la Rochelle, de 2001 à 2003, pour un projet qui s'appelait « le mouvement dansé ». En tant qu'anthropologue, il a travaillé avec un chorégraphe sur la manière dont une chorégraphie se met en place. « J'étais là pour observer, pour prendre des notes de manière classique, mais en même temps, je prenais des photos afin d'avoir un séquençage et une analyse précise des étapes de cette création. Je réalisais aussi un film de manière à suivre le parcours des différents danseurs. Ça a donné comme résultat un outil de transmission des connaissances qui a été à la fois une conférence pour un colloque sur la danse contemporaine, un article dans un ouvrage sur la danse, un reportage photo et une série de vidéos présentée sous une forme scénographiée. On était déjà dans la mise en place d'un ensemble de supports qui permettait, en les croisant, d'avoir une vision globale d'un sujet donné. Et le transmédia c'est vraiment ça, avec différents supports audiovisuels, sonores, photographiques, etc., permettant différents points de vue qui, pris dans leur globalité, vont pouvoir donner une certaine connaissance du sujet qui est traité ».

Partenaire de la Maison Lanvin depuis trois ans, Ethnomedia œuvre pour un travail essentiellement axé sur les coulisses de la création : « on est là pendant les défilés de mode, en backstage, pour faire un clip sur l'ambiance des coulisses ; mais également pendant les créations des nouvelles collections, dans les ateliers de couture et avec le directeur artistique sur la création des différents looks, sur les shooting photo... ».

Ils viennent également de produire un film d'animation avec Bruitparif, l'Observatoire du bruit en Ile de France, et sont en cours de réalisation d'un magazine santé pour la Maison des Adhérents de la SMAM.

Mais l'un des projets qui compte beaucoup pour le collectif concerne Troy Van



Bruitparif

Balthazar, un auteur-compositeur-interprète américain. Initié il y a deux ans, c'est typiquement un projet transmédia qui prévoit à la fois la réalisation d'un 52 minutes, d'un web documentaire et enfin d'une application pour tablettes. « L'idée, c'est d'avoir à chaque fois un angle de vue différent : le 52 minutes sera consacré aux fans et aux gens qui côtoient Troy : on y parlera de son art, de sa création, de son activité mais sous l'angle des gens qui connaissent son œuvre ou qui ont travaillé avec lui. Le web documentaire sera basé sur quelque chose de très interactif et de très participatif : on impliquera les fans et les gens qui le connaissent pour venir témoigner et documenter le projet en envoyant des photos, des images vidéo... Enfin, avec l'application, la démarche sera complètement subjective et représentera la manière dont l'artiste appréhende sa propre créativité : on 'retrouvera dans la tête de Troy' ».



Ce projet est interne, auto-financé par le collectif. Le but est vraiment de participer à un travail qui leur tient à cœur : « si on garde le système associatif, collectif, c'est aussi pour ça. C'est pour se permettre de dire on 'dépense' du temps et de l'argent pour faire ce que l'on aime. Si ça rapporte quelque chose, ça sera juste du bonus ».

Le collectif Ethnomedia est ouvert à toute personne qui souhaiterait l'intégrer : « il y a une ouverture permanente, et inversement, nous sommes ouverts pour des projets avec d'autres structures ».

Frédéric KRÔL

15 ANS D'AZILE

Le Café-théâtre rochelais va bientôt fêter ses 15 ans, l'occasion pour nous de rendre visite à ce lieu reconnu de la vie culturelle locale. Chaleureusement accueillis par Flavie Patisou, la chargée de communication, l'Azile nous ouvre ses portes...

L'AZILE
L'AZILE
L'AZILE

Café-Théâtre **L'AZILE**

Vendredi 11 et samedi 12
mai 2012 à 21h

Réervations : 05.46.00.19.19 * www.lazile.org
Adhésion 10€ / Tarif adhérents 12€ / Adhérents chômeurs ou étudiants 8€/10€

TEATRO &
ARABIAN
cuisine italienne
& méditerranéenne

Situé à deux pas du canal de RomsPAY, à La Rochelle, le bâtiment a des allures de hangar. C'est en effet dans une ancienne académie de billard que Marc Bassler fonde « l'Azile Café-théâtre » en 2000. Initialement, l'objectif était de faire de la réinsertion professionnelle par le théâtre. Dorénavant, c'est un lieu qui programme du théâtre et des concerts. A l'intérieur, c'est une ambiance chaleureuse qui nous attend. Les soirs de spectacle, les tables sont ornées de bougies, les lumières sont tamisées ; tout est fait pour que l'on se sente à l'aise, comme chez soi. Les spectacles proposés sont très différents : théâtre d'humour, one man show, comédie, concerts de blues, rock ou rythm'n blues. Il y a une grande exigence quant à la programmation : « l'esprit de nos spectacles ne peut pas être en dessous de la ceinture » affirme Flavie. Le mot d'ordre est « humour doit rimer avec intelligence », sans autre prétention que celle de faire passer de bons moments.

Et ils sont nombreux à venir passer de bons moments. Le café-théâtre compte 3 500 adhérents par saison. Beaucoup d'entre eux sont de fidèles clients qui ont une grande confiance dans la programmation, « le public vient parfois de loin et depuis de longues années ». Les spectacles sont de plus en plus nombreux à afficher complet. L'Azile annonce faire l'équivalent de 10% de la capacité de la Coursive.

Mais malgré cela, le café-théâtre « rame en termes de moyens financiers et humains » car, d'une manière générale, « la fréquentation des théâtres est dramatique ». Les subventions publiques ne représentant que 10% de son budget, l'Azile doit compter sur d'autres soutiens. Le principal vient des nombreux bénévoles qui sont une cinquantaine à se relayer les soirs de spectacle. Un club de mécènes a également été créé afin de recevoir des donations privées. Les artistes eux-mêmes sont impliqués : « nous travaillons en co-réalisation avec les artistes, nous partageons les risques à 50/50 ». La venue de têtes d'affiche, comme Christophe Alévêque récemment, augmente la notoriété du café-théâtre et son exposition médiatique.

En 2014, l'objectif sera de préparer les 15 ans de l'Azile. L'ambition est de « marquer le coup en proposant quelque chose de qualité et de différent ».

Par Justine Bri
Photos Patrick Lacellerie

Chiffres clés

35 spectacles par an
70 à 80 représentations
50 bénévoles
3500 adhérents par saison

Trop fier
ouer à
ILE
Bassler
A vol
oiseau
fait
bien ?
C'est par ma-
chérie !! T'au-
monde mon
pied! Mieux
pièce écrite
par Marc Bassler
et Philippe Schier
mise en scène par
Philippe Schier

Avec
Delphine Zana
et Marc
Bassler

Textes
CO
" Excell
" Un spo

Je vous aime à l'Azile
Béous Ghai
AWFK

nathanson
peter

Bar Culturel & Solidaire

Livres d'occasion à prix libre

BIÈRES ET VINS BIO ET / OU RÉGIONAUX **CONCÉRÉS**

presse engagée consultable sur place

JUS DE FRUITS FRAIS **CAFÉS**

ISSUS DU COMMERCE ÉQUITABLE

MATCHS D'IMPRO *cafés*

littéraires **Projections documentaires**

PETITE RESTAURATION LE MIDI ETC.

Ouverture Mai 2014

41 rue de la Scierie **17000 LA ROCHELLE**

www.facebook.com/aion.larochelle

AION

Bar Culturel & Solidaire